

1 Pincer les cordes / Damping

La définition du mot anglais se superpose à celle du mot français « amortissement » :

« diminution (progressive) de l'amplitude du mouvement oscillatoire d'un système »

Le muscle **IA (inter-aryténoïdien)** fait « embrasser » les cartilages aryténoïdes et, dans le même mouvement, **rapproche encore plus** les cordes vocales l'un contre l'autre. Cette augmentation de la force d'accolement sur la partie postérieure diminue la surface de vibration. Plus cette « **compression médiane** » augmente, plus la portion vibrante de la corde vocale se raccourcit et plus la tonalité peut s'élever. Grâce à ce mécanisme, le bord des cordes entre seul en vibration.

Cette contraction de la couche externe pour faciliter le relâchement de la couche interne du muscle a été observé et photographié en 1941/42 par **Pressmann** qui lui a donné le nom de « processus d'amortissement » (damping).

Le chanteur ressent un effet de **pincement** dans ses cordes vocales qui deviennent plus réactives, plus toniques pour atteindre des notes aiguës sans augmentation de pression ni diminution d'espace du résonateur. C'est comme si le larynx réduisait sa masse cordale vibrante pour obtenir une vibration encore plus rapide avec la même énergie.

Ce « **repositionnement** » de **l'espace glottique** permet d'accéder à un registre supérieur et les sons émis sur ce mode vibratoire ont un timbre différent des sons de poitrine ouverts de même hauteur : moins volumineux, moins sonores et plus stridents.

2 Deviner l'épiglotte / Twang

L'épiglotte est une structure mobile, articulée sous la base de la langue à l'angle supérieur du cartilage thyroïde grâce au ligament thyro-épiglottique, et qui, sous l'influence du recul de la langue au moment de la déglutition, vient fermer l'orifice de la trachée-artère (l'entrée du larynx), pour obliger les aliments solides et liquides à glisser dans l'oesophage et les empêcher de tomber dans les poumons et de bloquer la respiration. Ce qui arrive parfois (chez le nouveau-né) sous le nom de « fausse-route » et qui, bien sûr, est un danger d'étouffement.

L'espace ainsi délimité entre l'épiglotte au dessus et le cartilage thyroïde en dessous, le « **livre ouvert** » à l'intérieur duquel s'accrochent les cordes vocales, s'appelle **l'espace aryépiglottique**. Quand on commence à déglutir, on devine cet espace se rétrécir sous l'effet du mouvement de l'épiglotte qui descend/recule pour obturer la trachée.

A droite et à gauche de l'épiglotte, un muscle relie le bord latéral de l'épiglotte au bord supérieur de l'aryténoïde. Ces 2 muscles **AE (Ary-Épiglottique)** permettent, sans recul de la langue, d'abaisser l'épiglotte et donc, de refermer l'espace aryépiglottique dont le nouveau volume va favoriser certaines harmoniques aiguës en relation avec le **singing formant**. Ce mécanisme de « resserrement » d'une petite zone entre le larynx et le pharynx suffit pour modifier le bilan résonantiel de la voix qui

adopte un timbre plus « accrocheur » pour l'oreille et dont nous reparlerons en détail au séminaire 4.1.

Quand j'étais en classe de chant au conservatoire classique, mes professeurs évoquaient l'effet « **coin-coin** » ou l'effet « **canard** » pour nous aider à faire apparaître ce « timbrage » intense de la voix. L'anglicisation galopante des mots techniques a désormais donné un nouveau mot pour ce phénomène vieux comme le monde (des chanteurs) : le **twang**.

3 Ceinturer l'aigu / Belting

Ce terme date du moment où les femmes vont aborder sur scène un aigu de poitrine aussi haut que celui des hommes, particulièrement à Broadway, où les exigences théâtrales d'expressivité et d'effets sonores rejoignent la réalité de la voix féminine parlée, qui, après la mue, est loin de basculer dans un registre de tête virginalement éthérée.

Certaines femmes se découvrent à la puberté une voix de « charretier » qui va être bien commode pour jouer au théâtre des rôles autres que celui de la jeune fille à marier, pure et innocente. Des personnages de sorcières, de femmes mûres, de salopes, enfin bref, toute une galerie de portraits, vont devenir possible grâce à l'utilisation d'une voix qui monte, qui monte, mais en restant dans le registre épais de la poitrine.

Pourquoi le mot « belting » ? Parce que, quand on entend cette voix, on a l'impression qu'une **ceinture** (*belt*) entoure le larynx pour le presser et le faire chanter plus haut. On a donc la sensation auditive d'une voix « ceinturée ». De là, l'expression « belting ». On parle même d'une voix « beltée » dans le milieu de la comédie musicale.

Un larynx « compressé » va permettre à la **petite masse musculaire** d'un larynx féminin d'atteindre l'aigu du registre poitriné sans basculer en voix de tête. Ce que j'appelle un aigu de chanteuse « **ténoriste** » pour chanter les mêmes notes que celles du ténor qui, lui, a une masse musculaire normalement plus volumineuse et plus à même de chanter haut avec un registre épais.

Le mécanisme interne du **damping** des cordes vocales, combinée à une **légère remontée** du larynx ainsi qu'au rétrécissement de l'espace **aryépiglottique du twang** donne cette posture vocale spécifique qui permet de monter plus haut sans se faire mal et sans yodéliser.

Ensuite, l'accès à cet aigu de poitrine « compressé », réservé au départ aux femmes va se généraliser auprès des barytons/ténors modernes à Broadway puis plus largement dans le répertoire de la pop internationale.

D'ailleurs, il est à signaler que l'opéra, malgré l'invention du fameux « contre-ut » de poitrine vers le deuxième quart du 19^e siècle, utilise aussi ce genre de position pour permettre à certaines voix aiguës masculines (les « **ténors légers** ») de monter très haut sans quitter leur registre de poitrine et sans pour autant être « claironnant » comme la trompette que peut être parfois le ténor lyrique ou dramatique qui monte dans l'aigu avec un son large et appuyé.

L'anglicisation galopante des mots techniques vient ensuite frapper : ce larynx remonté, compressé, réduit mais toujours en position de poitrine va désormais prendre universellement le nom de « **belting** ».